

cinquantaine d'années, en blouse courte, figure dans le type franc-comtois, énergique, bien dessinée, les yeux serrés, interrompit soudain l'orateur par ces mots dits d'un ton brusque et vigoureux : — « Avant d'envoyer le peuple à la frontière, vous devriez donner du pain à ceux qui n'en ont pas pour ce soir. » Ce fut le signal d'interruptions de ce genre, répétées par le premier interrupteur, et reproduites par un autre avec le même geste et la même voix déterminée : ce dernier, non en blouse, mais se disant pourtant ouvrier, était aussi d'un certain âge et d'un type analogue ; seulement ses yeux étaient grands et ouverts, avec quelque chose de trouble et d'orageux. — « Ce n'est pas d'aujourd'hui que je le dis, poursuivait Victor Hugo ; je l'ai écrit, vous pouvez le lire dans un de mes ouvrages ; la constitution française doit commencer ainsi : article 1^{er} : *Tout Français est électeur* ; article 2 : *Tout Français est éligible*. Je l'ai écrit... » — « Programme de l'Hôtel-de-Ville (de 1830) ! » fit une voix dans la foule. — « Monsieur Victor Hugo, reprit le premier interrupteur, la main étendue vers lui, faites quelque chose pour le peuple, cela vaudra mieux que tout votre *bagout*... » et il répéta avec cette variante : « que tout votre *bagouillage*. » — « Mais laissez-le donc parler, ne lui coupez pas toujours la conversation, » dit un garde-national. — Bah ! ne voyez-vous pas qu'ils parleraient là pendant des heures, si on voulait les écouter. Voilà comme on nous enjôle, comme le peuple se laisse toujours enjoler. » — « C'est un philippiste ! » disait un autre. — « Taisez-vous donc ! » répétait en vain le garde-national. — « Pourquoi voulez-vous que je me taise ? Avez-vous quelque chose à commander ici ? répliqua l'homme en blouse. Ne suis-je pas autant que lui, là ? » Un autre personnage en vieux manteau fripé, à la mine grêlée, aux petits yeux durs, au nez retroussé, à la voix calme et froide, mais à la langue aiguisée, se mit à dire dans un groupe : — « Pourquoi le laisser parler ! il ne peut rien nous dire de bon, puisque c'est un ennemi : il a mangé la soupe à Louis-Philippe. » — « Mais il a un grand talent. » — « Que m'importe ? j'aime mieux un imbécille qui a de bons sentiments. » L'ouvrier aux regards troubles et emportés ajoutait d'autre part, mais toujours très-haut, dans